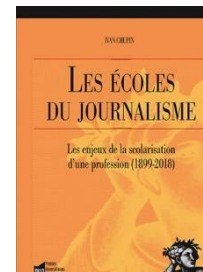


La formation de l'information : actualité de la recherche en sociologie du journalisme

Séminaire du réseau thématique 37 « Sociologie des médias » de l'Association Française de sociologie. Discussion : Frédéric Nicolas | 6 novembre 2020 | 14h30-17h30 | U. Paris 1 Panthéon-Sorbonne, salle 6, Centre Panthéon, 12 place du Panthéon, 75005 Paris.

Ivan, Chupin, *Les écoles du journalisme. Les enjeux de scolarisation d'une profession (1899-2018)*, Rennes, PUR, coll. « Res Publica », 2018.

Les médias occupent une place particulière dans nos démocraties contemporaines. Les journalistes sont souvent critiqués pour leur conformisme et leur « formatage ». Mais on ne sait rien de la manière dont ils sont formés en pratique(s). Jusqu'à quel point des écoles peuvent-elles rester autonomes par rapport à l'Etat ou des entreprises de médias ? Comment ces savoir-faire se sont-ils codifiés ? Comment le contenu des formations est-il défini ? Pour répondre à ces questions, ce livre propose une socio-histoire des écoles de journalisme en France depuis la fin du XIXe siècle jusqu'à nos jours. Il offre un nouveau regard sur le lien peu exploré entre formation et profession. Il repose sur l'exploitation d'archives inédites, d'observations et d'entretiens auprès des acteurs de cette histoire. Il raconte comment le journalisme est parvenu suite à l'affaire Dreyfus à se scolariser alors même que la plupart des professionnels considéraient à l'époque qu'il était possible de l'apprendre directement « sur le tas ».



Géraud Lafarge, *Les diplômés du journalisme. Sociologie générale de destins singuliers*, Rennes, PUR, coll. « Res Publica », 2019.

Le journalisme est un secteur qui semble touché par une crise durable, massive et double. Une crise économique qui ne cesse de réduire la nombre et la taille des rédactions. Une crise symbolique avec une défiance croissante envers une profession dont les membres et les productions sont contestés et rejetés parfois violemment. La critique de professionnels formatés et d'un monde où la diversité sociale n'a pas sa place vient la renforcer. Pourtant les formations au métier de journalistes se multiplient et les vocations sont nombreuses. Porter une attention particulière aux propriétés et trajectoires sociales des étudiants en école de journalisme comme le fait cet ouvrage qui s'appuie sur une enquête statistique et des entretiens permet de sortir de ces paradoxes et de mettre en lumière les conditions sociales de l'entrée et du maintien dans la profession de journaliste. Si la raréfaction des postes combinée à la course au diplôme tend à accroître la sélection à l'entrée, c'est à un espace hiérarchisé de formations que sont confrontés les prétendants au métier dont les exigences sont aussi celles de la reproduction sociale du groupe familial. Les ressources décisives pour l'entrée dans ces écoles (économique, culturelle mais aussi sociale), le sont aussi pour les carrières professionnelles qui confirment la hiérarchie de ces établissements. Ces différences se retrouvent dans les trajectoires singulières vécues par les étudiants montrant la nécessité sociale derrière la singularité des carrières individuelles. Ces évolutions traduisent l'institutionnalisation croissante de cet univers a priori incertain qu'est le champ journalistique.



Karim Souanef, *Le journalisme sportif, Sociologie d'une spécialité dominée*, Rennes, PUR, coll. « Res Publica », 2019.

Le journaliste sportif serait un « beauf » populiste, proche de la figure du supporter. À rebours de ce cliché, et des analyses qui réduisent la spécialité à un journalisme de connivence sous l'emprise des intérêts marchands, ce livre restitue la pluralité des pratiques et la complexité des logiques qui les sous-tendent. Des rédactions de médias nationaux aux terrains sportifs, en passant par les écoles de journalisme et les associations professionnelles, l'enquête lève le voile sur ce métier peu singulier, caractéristique de la double évolution du journalisme contemporain. D'un côté, la concurrence médiatique et le renouvellement du personnel ont pour effet une diversification des modèles d'excellence avec notamment le déploiement de registres critiques et caustiques. Cette tendance est d'autant plus forte que les institutions (sportives) médiatisées renforcent leur contrôle sur l'information engendrant, en réponse, des stratégies de contournement de la part des reporters. De l'autre, cette autonomisation est très fortement limitée par les contraintes pesant sur le travail quotidien des producteurs de l'information de grande diffusion (pression managériale, alignement sur les attentes supposées du public, course au scoop, écriture dans l'urgence, dépendance aux sources officielles, ...). Produit d'un ensemble de facteurs mis en évidence dans cet ouvrage, l'offre médiatique dominante nourrit un spectacle dit « populaire », participant, ainsi, à la reproduction du sport professionnel et de son ordre socio-économique inégalitaire.



Le séminaire est ouvert au public dans la limite des places disponibles (35). Merci de signaler votre présence au préalable en vous inscrivant sur le framadate suivant : <https://framadate.org/lt3WFD3lXl3qnGzo>. Le séminaire sera également retransmis sur Zoom : <https://zoom.us/j/99608298690?pwd=MkVnTWlOTnFWczBMbVREWWUzT3ovQT09>

Email du RT37 : rt37afs.sociologiedesmedias@gmail.com Groupe Facebook : <https://www.facebook.com/groups/534322137039485/>